



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DE
VÉNERIE

21, Rue de Clichy, PARIS-IX^e — N° 24. MAI 1962.

NÉCROLOGIE

Le 12 septembre 1961 Hubert Barbellion s'est éteint après une longue maladie.

Né dans une famille de chasseurs, il fut, dès son enfance, spécialement attiré par la Vénérerie.



Étudiant à Orléans, il s'échappait déjà pour suivre les laisser-courre du Prince de la Tour d'Auvergne.

Pur Solognot, il porta le bouton de l'Équipage de la Brosse, de l'Équipage du Prince Sturdza, puis d'Anjou-Sologne.

En 1932, lorsque se forma en association le Rallye-Vouzeron, sa compétence le fit choisir comme Maître d'Équipage, fonction qu'il reprit en 1951.

Son humour, sa grande affabilité, son intelligence des êtres lui valurent l'estime et l'amitié de tous ceux qui l'approchèrent, comme sa grande connaissance de la Sologne lui était précieuse pour résoudre les difficultés que soulève à l'heure actuelle l'activité d'un Équipage.

PICQU'HARDI

(1883-1961)

La Vénérerie française vient de perdre un de ses plus anciens piqueux en exercice.

Picqu'Hardi (Henri Joineau), après avoir mis sous le fouet les quarante chiens du jeune équipage « NORMAND PICQU'HARDI », prenait, le jour anniversaire de ses soixante-dix-huit ans, le cinquième cerf de cette première saison. Il descendait de cheval à 8 heures du soir et il avait, lui-même, donné son cerf à courre!

C'est dire qu'il avait conservé toute son activité et sa fin rapide prive l'équipage qu'il servait de sa magnifique expérience.

Né en 1883, en plein pays de forêt, à Longny-au-Perche, il entre à quinze ans comme valet de chiens chez le marquis de Chambray et, après son service militaire, il est le Second de La Feuille jusqu'à la mort du marquis, en 1910.

Roger Laurent hérite alors des chiens et des hommes que le « Grand Chef » lui a légués et Picqu'Hardi continue, avec La Feuille, à prendre des cerfs en Normandie.

Il fait toute la guerre et, le 20 mars 1919, il reprend sa place mais comme piqueux cette fois. Pendant huit saisons, il servira encore les chiens Chambray, sous la conduite de ce magnifique veneur que fut Roger Laurent et qui disparut trop tôt, le 19 août 1927.

M^{me} d'Ideville, nourrie de vénérerie normande, ne voulut pas que tous les « Chambray » s'en aillent en Côte-d'Or et, après avoir débuté sur chevreuil, son équipage « Par cy, par là, partout » servi par Picqu'Hardi, prend encore des cerfs d'octobre 1927 à la fin de la saison 1933